Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 15 (1882)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les qualités tant scientifiques que philosophiques de cette dissertation doivent nous faire doublement regretter la perte de leur auteur. Une pensée généreuse anime cette étude, et si l'auteur voit parfois Descartes au travers des verres grossissants de son enthousiasme, il a su reporter nos regards fatigués des vapeurs de la spéculation d'outre-Rhin vers celui qui est à la fois le père de la philosophie et de la science contemporaines. On peut bien attaquer l'esprit français comme superficiel et incapable de grandes conceptions, mais, comme l'a dit Cousin, « la France peut répondre qu'elle a donné Descartes à l'Europe et à l'humanité. »

J. E. N.

FAITS DIVERS

Statistique du personnel étudiant dans les facultés de théologie de l'Allemagne.

On sait la diminution inquiétante qui s'était produite, surtout à partir de 1860, dans le chiffre des étudiants en théologie de la plupart des pays de l'Europe. Parmi les pays protestants, le plus fortement atteint de cette pénurie a été l'Allemagne, et en particulier la Prusse. De 1100 environ qu'il était en 1861 , le nombre total des jeunes théologiens prussiens en cours d'études était descendu en 1871 à 680. Pendant l'hiver 1876-77, il n'était même plus que d'environ 560 (non compris les étudiants des nouvelles provinces). Arrivé à ce point, le mouvement descendant s'est arrêté. Dès lors, le chiffre n'a pas cessé de s'élever progressivement de semestre en semestre. La réaction en faveur des études théologiques a même suivi une marche si rapide qu'en été 1881, soit au bout de 5 ans, le chiffre de l'année 1861 s'est trouvé de nouveau atteint. On comptait, ce semestre-là, 1107 étudiants originaires des anciennes provinces du royaume, y compris ceux qui faisaient leurs études dans des facultés non prussiennes. Il semble même que la Prusse soit actuellement en avance sur les autres contrées de l'Allemagne : le nombre des étudiants y est à celui des paroisses comme 1 est à 6.

Le tableau suivant, emprunté aux *Deutsch-evangelische Blætter* de M. le professeur Beyschlag de Halle (1882, page 212) permet de constater le progrès réjouissant dont nous venons de parler. Il montre l'augmentation rapide qui s'est produite sur toute la ligne, dans les dix-sept facultés théologiques de l'Allemagne, dans l'espace de ces cinq années.

		Hiver 1876-77	Eté 1881
Prusse :	Berlin	139	264
	Bonn	45	90
	Breslau	49	110
	Greifswald	30	72
	Halle	181	359
	Königsberg	44	88
	Göttingen	71	149
	Kiel	46 (en 1878-79 : 29)	50
	Marbourg	49	84
Alsace-Lorraine :	Strasbourg	41	67
Bavière :	Erlangen	149	216
Hesse :	Giessen	22 (en 1878-79 : 18)	44
Bade :	Heidelberg	13	33
Saxe ducale :	Iéna	66	89
Saxe royale :	Leipsig	328	561
Mecklembourg :	Rostock	33	47
Würtemberg :	Tubingue	236	323
	Somme totale :	1542	2646

En 1861, la somme avait été de 2474. — Environ la cinquième partie des étudiants sont étrangers au pays.

On a énormément écrit, et dans des sens souvent opposés, sur les causes de la diminution. Il serait assez piquant d'entendre les mêmes auteurs se prononcer sur les causes du mouvement en sens inverse. Les facultés seraient-elles autrement composées? Le corps enseignant offrirait-il plus d'attraits? plus de garanties scientifiques? ou religieuses? Les circonstances économiques et politiques ont-elles changé? Les autres carrières sont-elles encombrées? La position sociale des pasteurs s'est-elle améliorée? L'état actuel des églises protestantes en Allemagne est-il plus satisfai-

sant? Est-il permis de voir dans ce retour aux études théologiques le symptôme d'un réveil de la foi et de la vie chrétienne, d'une renaissance de l'intérêt pour les questions religieuses? Ou bien aurions-nous à faire à une fluctuation périodique dont la loi ait échappé jusqu'ici à la sagacité des statisticiens?

Un manuel des sciences théologiques

va commencer prochainement à paraître chez C. H. Beck, à Nördlingen, en 6 demi-volumes à 7 fr. 35. L'ouvrage sera complet vers Noël 1883. Ce manuel formera une *encyclopédie* de la science théologique *actuelle*, non sous forme de dictionnaire, mais dans un ordre systématique, et en tenant compte de l'*histoire* des différentes disciplines. Il sera l'œuvre collective d'un certain nombre de représentants de la théologie positive, c'est-à-dire de la droite théologique. A la tête de l'entreprise figure l'infatigable professeur de Greifswald, M. Zöckler.

Le *premier* volume comprendra une *introduction* sur la théologie dans son ensemble, son développement historique et son organisme (encyclopédie théologique proprement dite), par M. Zöckler, — et les diverses branches de la *théologie exégétique* : isagogique, archéologie, histoire d'Israël, du siècle de J.-Ch., de Jésus-Christ lui-même et de l'âge apostolique, théologie biblique, «canonique» et herméneutique, par MM. Herm. Strack, à Berlin; F. W. Schultz, à Breslau; L. Schultze, à Rostock; Grau, à Königsberg, et Volck, à Dorpat.

Le *second* volume sera consacré à l'*histoire de l'Eglise*, de sa constitution, du culte, des dogmes, des missions, etc., par MM. Zöckler; von Scheele, à Upsal; Plath, à Berlin; — et à la théologie *dogmatique*, y compris l'apologétique et la polémique, par MM. Cremer, à Greifswald, et R. Kübel, à Tubingue.

Dans le *troisième*, enfin, seront traitées : l'*éthique*, y compris la casuistique, l'ascétique et la statistique morale, par M. Luthardt, à Leipsig, — et les disciplines *pratiques* par MM. v. Zezschwitz, à Erlangen; Harnack, à Dorpat, et Schäfer, à Altona.

Le *Handbuch der theologischen Wissenschaften* se propose de

répondre à un double besoin. D'une part, on ne peut pas se dissimuler qu'à l'heure actuelle des préoccupations d'un caractère plutôt pratique ont pris, en Allemagne, le pas sur l'intérêt purement scientifique. Le moment semble donc venu pour la théologie de faire son bilan et de rendre ses comptes. Il est naturel qu'on se demande quel est le produit net qui résulte pour l'Eglise du grand travail accompli par la science théologique depuis le commencement de notre siècle. D'autre part la science, en théologie comme ailleurs, s'est développée, étendue et spécialisée à tel point que non seulement l'homme voué à la pratique pastorale ne peut plus se tenir au courant des travaux scientifiques, mais que le théologien lui-même risque de s'y perdre, faute d'une vue d'ensemble sur les différentes parties de son domaine. Tout en offrant aux uns et aux autres un moyen commode de s'instruire et de s'orienter, les éditeurs espèrent que leur œuvre servira aussi à dissiper plus d'un préjugé dont la théologie « croyante » est l'objet, et à faciliter une entente, sur quelques-unes des grandes questions à l'ordre du jour, entre les différentes tendances qui existent au sein de l'Eglise et au dehors.

Cette entreprise, aussi courageuse qu'originale, mérite de fixer l'attention. Plusieurs des collaborateurs sont connus de longue date et ont donné des preuves de leur compétence dans les matières qu'ils auront à traiter. On peut ne pas partager leurs opinions et n'avoir pas le même point de vue théologique : une œuvre comme celle qu'ils nous promettent n'en est pas moins digne du plus sérieux intérêt. Elle ne peut pas manquer d'être instructive à bien des égards, quand ce ne serait qu'à titre de document historique, comme *compendium purioris theologiae* dans le dernier quart du XIXe siècle.

REVUES

Theologische Studien und Kritiken.

Directeurs : MM. Köstlin et Riehm.

1882, second cahier.

Usteri : La doctrine du baptême d'après Zwingli. — *Weser :* Les diverses conceptions du diable dans le Nouveau Testament. — *Köstlin :*